

LA FORÊT

3/2013



Forêts protectrices
mieux délimitées

Forestiers, profs
et élèves en forêt

Bénin: le teck
attise les convoitises

Silviva fait conduire les élèves aux bois

En échange d'une modique contribution, Silviva permet à des forestiers et des enseignants d'emmener ensemble des enfants en forêt. La fondation contribue à former et équiper les premiers afin que les seconds profitent d'un moment privilégié dans les bois. Portrait et reportage.

Par Alain Douard

Photos: Alain Douard/LA FORÊT



Matinée de plantation dans une forêt d'Orvin avec une classe de l'école biennoise du Marché-Neuf et le garde forestier Jacques Girardin.

Ils arrivent à la queue leu leu dans le Längholz, un bois de la banlieue biennoise près de leur école des Tilleuls; ils sont vingt-quatre filles et garçons, ils ont entre 10 et 11 ans et passent leur première après-midi d'animation en forêt dans le cadre de l'«Univers du forestier». Le temps est glacial ce premier jeudi de janvier: qu'importe, tout le monde est emmitoufflé, et ça va bouger! Le premier «briefing» est court

et sert surtout à faire connaissance. Edith Pfander, l'institutrice, Gloria Locatelli, cheffe de projet Romandie et animatrice chez Silviva, Sylvain Bohnenblust, forestier-bûcheron à Action paysage Bienne-Seeland vont encadrer la troupe durant près de trois heures. A part la pause thé d'une dizaine de minutes, l'après-midi ne connaîtra guère de temps mort. C'est une première règle que les trois accompa-

gnants connaissent par cœur: une sortie en forêt avec une classe ne s'improvise pas. Laissés à eux-mêmes, les enfants auraient vite fait de disperser leur attention et leur énergie dans tous les sens.

Un «univers» pour forestiers

La présence de l'animatrice Silviva sur le terrain est exceptionnelle. «Dans le cadre du projet «Univers du forestier», nous n'accompagnons normalement la classe qu'une fois. Ensuite, nous restons à disposition en coulisses, pour conseiller ou soutenir les forestiers et les enseignants», explique Gloria Locatelli.

En Romandie, l'«Univers du forestier» est proposé depuis 2010 par Silviva. De tels projets sont en principe lancés à la demande des enseignants ou des forestiers. La fondation joue les intermédiaires pour nouer les contacts entre les représentants de l'école concernée et les professionnels de la forêt qui accompagneront l'expérience; elle apporte aussi des supports pédagogiques à ces projets au long

400 francs par an et par classe, assistance incluse

Par classe, Silviva demande 400 francs pour un suivi d'une année dans le cadre d'un projet «Univers du forestier». «L'école peut encore obtenir un remboursement de la moitié de cette somme par le biais de la fondation Education 21*», précise Gloria Locatelli.

Le forfait inclut la coordination et le lancement du projet, la présence d'un animateur de la fondation durant la première journée, du petit matériel pédagogique mis à disposition de l'enseignant et une demie journée de formation pour le forestier responsable du suivi.

Dans le courant de l'année, les animateurs de Silviva restent en outre à disposition pour fournir, en cas de nécessité, une assistance aux animateurs du projet.

*anciennement Fondation pour l'éducation à l'environnement (FEE), www.alice.ch



Le premier contact avec la forêt comprend, notamment, une présentation du matériel forestier. Ici avec Sylvain Bohnenblust. Si la tronçonneuse et l'équipement personnel sont déjà relativement connus des élèves, le compas forestier est une découverte, et on se chamaille pour avoir l'honneur de le transporter vers le chantier.

cours, qui ont pour objectif de créer un lien étroit entre les intervenants et les élèves, et surtout entre ces derniers et la parcelle qu'ils suivront durant un an, voire plus.

En janvier, à Bienne, les enfants découvraient «leur forêt». Ils ont appris à l'observer et, sur une partie de la parcelle, ont participé à l'abattage et au façonnage de quelques arbres, égoïnes en mains. A ce premier contact succèdera une séance d'essartage, puis de replantation et de soins sylvicoles.

Replanter, c'est ce qu'ont fait leurs camarades d'une classe du Marché-Neuf biennois que nous avons suivi en avril dernier dans «leur» parcelle mise à disposition par la Bourgeoisie d'Orvin, sous la houlette du garde-forestier Jacques Girardin.

Développer des liens

Les projets développés sous l'égide de Silviva à l'enseigne de l'«Univers du forestier» visent à dépasser les journées en forêt isolées, qui restent souvent sans suite et qui ne permettent pas aux enfants de développer un lien étroit avec le monde de la forêt et de la nature. Actuellement, en Suisse romande, une classe vaudoise, une dans le canton de Neuchâtel et deux

écoles biennoises sont impliquées. Un des objectifs de Silviva serait de développer ce type d'éducation à l'environnement. Tout les acteurs peuvent trouver leur compte dans ce genre d'action à long terme. L'enseignant peut développer un projet pédagogique plus large et profite de l'expérience de la fondation. Le forestier bénéficie d'une formation et d'avantages sur les offres de Silviva, tout en ajoutant un volet «relations publiques» à son activité. Les enfants vivent, eux, une expérience inoubliable et unique pour nombre d'entre eux; ils développent une sensibilité envers la forêt et l'environnement qui les accompagnera toute leur vie.

Débuts avec «Pépinières»

L'«Univers du forestier» est, à notre connaissance, une offre complète unique en son genre en Suisse romande, de part son coût modique en regard des prestations offertes. A une autre échelle, des communes proposent à leurs écoliers des projets en forêt et les cantons soutiennent certaines actions. Vaud avait fait oeuvre de pionnier avec le projet cantonal «Pépinières», dont il reste des traces sur internet et sur des

supports pédagogiques, notamment le DVD de Silviva. Ce projet a profité à des centaines d'écoliers et un grand nombre de forestiers. Faute de financement «mais aussi parce qu'on avait fait le tour du sujet», explique un de ses anciens responsables, «Pépinières» n'existe plus en tant que tel depuis 2007; une partie des activités, dont la formation des forestiers a cependant été confiée à... Silviva pour être poursuivie.

(A suivre)



Les mains dans la glaise: nombre d'enfants n'ont jamais eu de contact aussi direct avec la terre qu'en forêt, où la curiosité prend vite le dessus sur une éventuelle répulsion.

LA FORÊT a suivi, début janvier 2013 et au printemps 2012, deux professeures et leurs élèves dans les bois des alentours de Bienne. Elle vous présente, dans le courant de cette année, le récit, les images de ces activités et les témoignages de leurs acteurs.

La forêt, au cœur de l'environnement Silviva

Silviva est depuis 2005 une fondation, créée à la suite de l'association du même nom qui existait depuis 1985. Elle avait été lancée pour, notamment, fournir au public un contrepoint aux images négatives véhiculées par les thèmes comme la «mort des forêts» ou les «pluies acides» qui faisaient les choux gras de l'actualité de l'époque.

Silviva est aujourd'hui une des principales organisations suisses dans le domaine de l'éducation à l'environnement. Elle occupe une douzaine de personnes. Son siège est à Zurich, mais elle développe une antenne romande à Lyss, où travaillent Christophe Mohni, ingénieur forestier EPFZ, et Gloria Locatelli, titulaire d'un diplôme d'ingénieur forestier HAFL. Ces deux spécialistes du monde forestier sont aussi au bénéfice d'une formation et d'une expérience pédagogique dans les domaines de la formation pour adultes et pour enfants, et possèdent un certificat FSEA (Fédération suisse pour la formation continue).

Trois volets d'activités orientés vers la forêt

La forêt est le cœur de cible des activités de Silviva, du fait de sa vocation initiale et de la formation de ses collaborateurs. Cela découle aussi du mandat de prestation qu'elle vient de renouveler pour trois ans avec l'Office fédéral de l'environnement (OFEV).

«L'OFEV n'organise lui-même aucune formation», précise un collaborateur de l'office. Les mandats qu'il confie dans ce sens doivent aboutir à un effet multiplicateur. Autrement dit, il s'agit d'instruire des personnes qui en formeront ensuite d'autres. Pour le secteur forestier, Silviva est clairement l'organisme de référence suisse en la matière, selon notre interlocuteur.

En vertu de cette mission confiée par l'OFEV, Silviva est donc chargée en priorité de «former des multiplicateurs». C'est le premier et le principal volet de ses activités. D'autre part, la fondation est aussi un centre de compétences en matière de formation à l'environnement et, enfin, propose un troisième volet de prestations «de base» – à l'exemple du projet «univers du forestier» dont il est question ici – qui s'adressent à un public plus large.

Le budget annuel de Silviva est d'un peu plus de 900 000 francs. Les deux tiers de cette somme sont des subventions ou viennent

en compensation pour les prestations fournies en vertu de mandats publics, fédéraux et de la part d'une dizaine de cantons.

La vente de prestations de services, les cours, formations, manifestations apportent le tiers restant des recettes. Au niveau opérationnel, Silviva travaille main dans la main avec de nombreuses institutions et organisations privées et publiques.

Un certificat tout neuf: «Pédagogue forestier»

Dès cette année 2013, Silviva propose au personnel forestier une nouvelle formation conduisant au certificat de «Pédagogue forestier», diplôme qui a obtenu, en Suisse, la reconnaissance de la Commission de l'assurance qualité Forêt (CAQ Forêt). Jusqu'à aujourd'hui, il n'existait qu'un simple module de formation dans ce domaine. Le nouveau certificat s'inspire d'exemples de formations analogues qui existent déjà en Autriche et en Allemagne, pays où la détention d'une telle qualification est exigée des professionnels souhaitant accueillir du public en forêt.



Gloria Locatelli, collaboratrice de l'antenne romande de Silviva à Lyss.

Le certificat sera délivré après examen aux participants ayant suivi les deux modules de trois jours «Bases de pédagogie active en forêt» (pour enfants, respectivement pour adultes) et le module final comprenant un travail personnel en binôme, portant sur l'organisation d'une manifestation à vocation pédagogique. Les premiers modules en français auront lieu cet été, en juin et en août.

Cette nouvelle formation fait partie du premier volet d'activités «formation de formateurs» de Silviva, qui s'adresse à des professionnels, notamment au personnel forestier.

LA FORÊT publie, dans son agenda, les dates des cours Silviva susceptibles d'intéresser les professionnels de la forêt.

Livres, DVD et matériel pédagogique

La fondation a édité – seule ou en collaboration avec des institutions et des auteurs divers – des livres, classeurs, fiches et DVD à destination notamment des chasseurs, forestiers et enseignants. On retiendra le classeur «Rendez-vous en forêt. Manuel pratique de pédagogie en forêt». Cet ouvrage, sorti en 2004, sert aussi de base d'apprentissage dans les modules de formation et peut-être désormais acquis à moitié prix (Fr. 35.– au lieu de Fr. 69.–).

Le DVD «Conduire une classe en forêt» (Fr. 24.–) a été tourné en français et en Suisse romande, avec le soutien du canton de Vaud. Ce DVD présente des exemples concrets d'animations en forêt.

«Rendez-vous à la chasse» (Fr. 34.80) est un manuel qui explique comment parler de la chasse à des jeunes et des enfants, sur le terrain. Tous ces ouvrages peuvent être commandés sur le site internet de la fondation.

Informations:
www.silviva.ch



Christophe Mohni et le classeur «Rendez-vous en forêt». Christophe Mohni est chef de projet Silviva pour la Romandie. L'antenne romande de la fondation est basée à Lyss.

Cet article est tiré de



L'unique revue forestière de Suisse entièrement rédigée en français

Revue spécialisée dans le domaine de la forêt
et du bois, paraît 11 fois par an

Editeur:

Economie forestière Suisse (EFS)

Président: Max Binder; directeur: Urs Amstutz;
responsable d'édition: Urs Wehrli



Rédaction: laforet@wvs.ch

Rédacteur en chef: Fabio Gilardi (fg), gilardi@wvs.ch;

rédacteur adjoint: Alain Douard (ad), douard@wvs.ch

EFS, Rosenweg 14, 4501 Soleure, tél. 032 625 88 00

Marché du bois: Eduard J. Belsler

Commission: R. Baumgartner (JB), prés., P. Fouvy (GE),

C. Giesch (VS), J.-B. Moulin (VS), D. Adatte (JU),

E. Piguet (VD), G. Schorderet (FR), A. Tüller (NE)

Administration:

Rosenweg 14, 4501 Soleure, tél. 032 625 88 00,
fax 032 625 88 99, <http://www.wvs.ch>

Annonces:

Publicitas Publimag SA, Pierre-Laurent Schüpbach,
avenue des Mousquines 4, case postale, CH-1002 Lausanne
T +41 21 321 41 88, F +41 21 321 41 99, M +41 79 725 64 45
service@publimag.ch, www.publicitas.ch/publimag

Abonnements:

Manuela Kaiser, kaiser@wvs.ch

Prix de vente:

Abonnement annuel: 89.–. Prix spéciaux pour apprentis,
étudiants, retraités et groupes. Prix à l'unité: Fr. 10.–

Tirage:

1697 ex. (REMP 2012/2013)

Impression:

Stämpfli Publications SA, Wölflistrasse 1, 3001 Berne

La reproduction des articles est autorisée uniquement
avec l'accord de la rédaction.

Mention des sources obligatoire

Label de qualité
du groupe presse
spécialisée
de l'Association
de la presse suisse



ISSN 0015-7597



OUI, JE M'ABONNE À LA FORÊT (onze numéros par an)

Tarifs 2013: Fr. 89.– par an
Fr. 59.– par an (apprentis, étudiants, retraités)
Fr. 118.– ou euros 98.– par an (pour l'étranger)

Entreprise/Nom/Prénom _____

Profession _____

Rue _____

NPA/Lieu _____

Tél. _____

Vous pouvez imprimer cette page, découper le coupon et l'envoyer par la poste à:
Service abonnements, LA FORÊT, Economie forestière Suisse, Rosenweg 14, CH-4501 Soleure
ou utiliser **le bulletin d'abonnement en ligne.**